

AS (9.9)

((((
((((WAS000
BERNEDA MIGENEVE
•AMWASHINO

OUT

WASHINGTON 26.11.90 9H30

26 NOV. 1990

00626 HHHH

- POUR DFAE, • CHEF DU DEPARTEMENT
- DIVISION POLITIQUE I
- PROTOCOLE
- SERVICE INFORMATION ET PRESSE

331.0
611.21
103.10

COPIE ENVOYEE DIRECTEMENT PAR D/C A MISSION GENEVE,
AMBASSADEUR DE RIEDMATTEN.

INCIDENTS DE GENEVE.

PENDANT CE WEEKEND, LE MINISTRE BLICKENSTORFER A ETE CONVOQUE UNE FOIS PAR LE CHEF DU PROTOCOLE DANS SES APPARTEMENTS PRIVES, PUIS MOI-MEME J'AI DU ALLER LE VOIR DIMANCHE MATIN APRES AVOIR EU UN CONTACT TELEPHONIQUE SAMEDI, TOUJOURS DANS LA QUESTION DES INCIDENTS DE GENEVE. LA PRESSE AMERICAINE FAIT ETAT DE CES INCIDENTS SOUS DE GROS TITRES ET LA SOLIDARITE JOURNALISTIQUE JOUE SON ROLE. LES AUTORITES GENEVOISES APPARAISSENT COMME LES MECHANTS ET LES JOURNALISTES DU CORPS DE PRESSE DE LA MAISON BLANCHE COMME LES VICTIMES.

LE CHEF DU PROTOCOLE, L'AMBASSADEUR REED, M'A REPETE DEUX FOIS QUE POUR LE DEPARTEMENT D'ETAT L'INCIDENT ETAIT CLOS ET QUE LE PRESIDENT BUSH AVAIT BEAUCOUP APPRECIE LA VENUE A GENEVE DU CONSEILLER FEDERAL FELBER ET LE GENERAL SCOWCROFT L'ENTRETIEN AVEC LE CHEF DE NOTRE DIPLOMATIE. L'AMBASSADEUR REED A AJOUTE QU'IL SE RENDAIT COMPTE DES DIFFICULTES QUE NOUS AVIONS CE JOUR-LA A GENEVE AVEC LA PRESENCE SIMULTANEE DE CINQ CHEFS D'ETATS, QUE LA VISITE, BIEN QUE DECIDEE AU DERNIER MOMENT, AVAIT ETE BIEN PREPAREE DU COTE SUISSE, QUE LE PRESIDENT N'AVAIT RIEN REMARQUE DE TOUS CES INCIDENTS ET QUE LUI, REED, AVAIT DONNE DES INSTRUCTIONS AUX AMBASSADEURS DES ETATS-UNIS A BERNE ET A GENEVE DE CALMER LE JEU, DE REMERCIER LES AUTORITES FEDERALES ET CANTONALES.

CECI DIT, L'AMBASSADEUR REED A VOULU QUAND MEME FAIRE LA CRITIQUE DE L'EXERCICE ET IL A SOULIGNE LES QUELQUES POINTS SUIVANTS:

- A) ABSENCE DE COMMUNICATION ENTRE RESPONSABLES AMERICAINS ET SUISSES, AVEC DIFFICULTE DE LANGAGE A L'APPUI. ON AURAIT DU PENSER DES DEUX COTES DE NOMMER UN HOMME DE LIAISON BILINGUE POUR CETTE VISITE.
- B) L'ARRIVEE A GENEVE DU PRESIDENT ETAIT UNE VERITABLE SCENE DE JARDIN ZOOLOGIQUE.
- C) D'AUTRES INCIDENTS ONT SUIVI A L'HOTEL ET DANS CES CONDITIONS, REED A REGRETTE QUE LE CHEF DE POLICE N'AIT PAS ETE PRESENT AU DEPART, A L'AERODROME.

A CELA, REED AJOUTE QUE SI SUR LE PLAN OFFICIEL AMERICAIN L'INCIDENT EST CLOS, LA PRESSE CONTINUERA QUELQUES JOURS ENCORE A PARLER DE CE SUJET ET QU'IL EST POSSIBLE QU'IL Y AIT DES RETOMBEES NEGATIVES DANS LA PRESSE AMERICAINE SUR GENEVE, CONNUE LIEU DE RENCONTRE INTERNATIONALE. LE CHEF DE L'ETAT MAJOR DE LA MAISON BLANCHE, LE GOUVERNEUR SUNUNU, PARTAGE SANS DOUTE EGALEMENT LE POINT DE VUE DE LA PRESSE.

DANS CES CONDITIONS, JE ME DEMANDE, SI POUR EVITER DE RESTER SUR CETTE IMPRESSION FACHEUSE DE GENEVE RECUEILLIE PAR LES MEDIAS AMERICAINS, QUI MALGRE TOUT RISQUE, EN RAISON DE LEUR INFLUENCE ET DE LEUR PUISSANCE, DE PORTER ATTEINTE A LA REPUTATION DE GENEVE, IL NE SERAIT PAS POSSIBLE DE FAIRE UN GESTE DU COTE GENEVOIS A L'ENDROIT DES JOURNALITES DE LA MAISON BLANCHE QUI ONT ACCOMPAGNE LE PRESIDENT? ON POURRAIT IMAGINER DE LES INVITER DE PASSER QUELQUES JOURS DE VACANCES DANS UN HOTEL GENEVOIS ET CELA PAR EXEMPLE DANS LE COURANT DE L'ANNEE 1991. CE CORPS DE PRESSE, IL NE FAUT PAS L'OUBLIER, EST ASSEZ ARROGANT, ET A L'HABITUDE D'ETRE GATE ET CHOYE PAR LE PRESIDENT BUSH COMME POUR TOUS LES RESPONSABLES POLITIQUES AMERICAINS ET NULLE PART DANS SES

